



0803UIND

Action Urgente

FIAN-Belgium
Rue van Elewijck 35
1050 Bruxelles
Tel/fax: 02 640 84 17
info@fian.be
<http://www.fian.be>
<http://www.face-it-act-now.org>

0815UIND

INDE : La faim et la mort par inanition menacent les tisserands à Sircilla dans le district de Karimnagar en Andra Pradesh.

Le 2 octobre 2008, Galipalli Laxman et P. Raju , deux tisserands âgés respectivement de 55 et 35 ans se sont suicidés à Sircilla, ville du district de Karimnagar en Andhra Pradesh. Ils ont choisi de se donner la mort parce qu'ils ne pouvaient plus se nourrir ni nourrir leurs familles ni payer leurs dettes. La veille, 4 habitants de Sircilla étaient morts de maladies liées à de longues périodes de sous-alimentation.

Contexte

Avec 100.000 habitants, la ville de Sircilla est un grand centre de tissage sur métier à tisser électrique dans le district de Karimnagar en Andra Pradesh. Le tissage sur métier à tisser mécanique s'était développé à Sircilla dans les années 1920. Au fil des années, les tisserands avaient créé des motifs uniques et trouvé un marché pour commercialiser leurs produits. Directement ou indirectement, les métiers à tisser donnaient de l'emploi à des milliers de personnes. En 1990, la région comptait de 10.000 à 12.000 métiers à tisser mécaniques appartenant à 800 personnes et fournissaient à plus de 15.000 familles un gagne-pain décent. Cependant, leur situation s'est fortement détériorée à cause des politiques gouvernementales.

Dans les années 1990, le gouvernement a mené de vigoureuses politiques de libéralisation. Afin d'augmenter la production, il a encouragé l'utilisation de métiers à tisser électriques et accordé des fonds à la modernisation technologique. Il a aussi fourni des subventions à l'importation de métiers à tisser. Mais cela a conduit à un échec parce que les décideurs politiques n'avaient pas étudié la question dans sa globalité. Par exemple, le fil provenant de coton à fibre extra longue cultivé en Inde ne convient pas pour les métiers à tisser importés. De même, ils ne se sont pas demandés pas si l'électricité et l'eau étaient disponibles. Ceci est indispensable au fonctionnement des métiers à jets d'eau ou d'air sous pression importés. Le gouvernement n'a absolument rien fait pour fournir aux tisserands la garantie d'un marché ou l'accès à l'électricité et à l'eau à un prix raisonnable et il a ainsi aggravé leur situation.

Il en résulte que les tisserands n'ont ni travail, ni salaires viables ni moyens de se nourrir eux-mêmes ni leurs familles. Actuellement, près de 12.000 familles dépendent du tissage pour se nourrir à Sircilla. Elles se sont gravement endettées en contractant des emprunts pour faire marcher leurs métiers à tisser électriques ou pour faire face à leurs dépenses ménagères. Ayant de bas revenus, elles ne peuvent rembourser leurs emprunts et se retrouvent prises au piège du

FIAN- Combattre la faim avec les droits humains.

cercle infernal de la dette. Presque toutes les familles de tisserands vivent en dessous du seuil de pauvreté, mais elles ne sont pas considérées comme les plus pauvres parmi les pauvres. Peu

ont reçu les cartes de rationnement Antyodaya Anna Yojana (AAY) qui leur permettraient de profiter des céréales subsidiées provenant du Système de Distribution Public (PDS). Même quand les familles ont des cartes de rationnement, elles ne peuvent faire un deuxième repas que pendant 7 à 10 jours avec les céréales fournies par le PDS. La quantité de riz distribuée par le PDS ne permet pas de manger tous les jours du mois. La distribution de maigres rations par famille ne peut remplacer les transferts d'argent garantis et/ou des programmes d'emploi et les tisserands vont continuer à être confrontés à une mort imminente par manque de nourriture ou de moyens de subsistance.

La situation des femmes est très grave. Quand les hommes se suicident parce qu'ils n'ont pas d'emploi et qu'ils ont des dettes, les femmes de la famille qui n'avaient jamais exercé de travail rémunéré auparavant n'ont pas d'autre choix que d'aller travailler dans l'industrie du beedi. Un 'beedi' est une cigarette roulée à la main. Celles qui roulent les beedis gagnent entre 1.000 et 1.500 roupies par mois. Cela ne suffit pas pour nourrir la famille et les femmes sont confrontées à la faim et la mort par inanition. A Sircilla, ce sont 5000 veuves qui travaillent dans l'industrie du beedi.

Mandat de FIAN

L'Inde est un Etat partie au Pacte International relatif aux Droits Economiques, Sociaux et Culturels (PIDESC). Le pays est donc obligé en vertu du droit international de réaliser le droit de ses habitants à se nourrir eux-mêmes. En refusant aux tisserands tout programme destiné à leur permettre de réaliser leur droit à l'alimentation et en n'introduisant pas de plan d'action pour trouver une solution à leur situation, l'Etat d'Andhra Pradesh et donc l'Inde ne respectent pas les obligations internationales qu'ils ont contractées en ratifiant le PIDESC et violent le droit à l'alimentation des tisserands.

Appel à l'action

Une action internationale s'impose d'urgence pour réaliser le droit à l'alimentation des tisserands et de leurs familles dans le district de Karimnagar en Andhra Pradesh. Nous vous demandons d'écrire une lettre courtoise au Gouverneur d'Andhra Pradesh et d'envoyer une copie au Premier Ministre indien. Vous leur demanderez de respecter leurs obligations par rapport au droit à l'alimentation et de garantir l'accès à la nourriture des familles qui ont perdu des membres et de celles qui connaissent des situations similaires dans le district de Karimnagar.

Adresses

Dr. Y. S. Rajasekhara Reddy
Chief Minister of Andhra Pradesh,
'C' Block, 6th Floor, AP Secretariat
Andhra Pradesh, India
Fax 0091- 40-23452498/ 23454828/ 3410555

Sri Sandeep Kumar Sultania, IAS
District Collector Karimnagar District
Andhra Pradesh, India
Fax: 0091- 878 - 2265206

Prime Minister of India
Dr. Manmohan Singh,
Prime Minister of India,
Room 152, South Block,
New Delhi – 110001

FIAN- Combattre la faim avec les droits humains.

Fin de l'action : 10 janvier 2009

Traduction de la lettre proposée en anglais

Monsieur le Gouverneur,

Une nouvelle bouleversante m'est parvenue récemment, celle des suicides et des décès dus à la faim survenus dans la communauté des tisserands de Sircilla, ville du district de Karimnagar en Andhra Pradesh. Le 2 octobre, deux tisserands, Galipalli Laxman (55 ans) et P.Raju (35 ans), se sont suicidés à Sircilla. La veille, le 1 octobre, 4 personnes de Sircilla étaient mortes de maladies liées à la sous-alimentation. D'après nos informations, les deux tisserands se sont suicidés parce qu'ils ne pouvaient plus se nourrir ni nourrir leurs familles à cause de la baisse dans le secteur du métier à tisser manuel. Les décès sont liés au manque de nourriture et à la sous-alimentation des tisserands qui ont de très bas revenus et doivent se contenter d'un seul repas par jour. Il n'y a pratiquement aucun tisserand qui ait des cartes de rationnement Antyodaya Anna Yojana (AAY) par lesquelles ils pourraient recevoir des céréales subsidiées du Système de Distribution Public (PDS). Le gouvernement a dédommagé certaines victimes de décès imputables à la faim, mais le simple dédommagement n'améliore guère la situation des tisserands et de leurs familles.

La ville de Sircilla est un grand centre de tissage sur métier à tisser électrique. A Sircilla, 15.000 familles environ dépendent du tissage pour se nourrir. Au fil du temps, les tisserands qualifiés ont créé des dessins uniques et un créneau pour vendre leurs produits. Cependant, leur situation s'est détériorée dans les années 1990 quand le gouvernement a mené d'énergiques politiques de libéralisation. Pour augmenter la production, il a encouragé la modernisation technologique avec des métiers à tisser électriques ; des fonds ont été attribués à cette modernisation et l'importation de métiers à tisser a bénéficié de subventions. Mais cela a conduit à un échec puisque les décideurs politiques n'ont pas étudié la question de façon globale. Par exemple, le fil provenant du coton à fibre extra longue cultivé en Inde ne convient pas pour les métiers à tisser importés. Et ils ne se sont pas préoccupés de savoir s'il y avait de l'électricité et de l'eau pour faire marcher les métiers à jets d'eau ou d'air sous pression importés. Quand dans la famille, des hommes se suicident ou meurent, les femmes ont à affronter beaucoup d'épreuves pour subvenir aux besoins de leur famille.

En tant qu'Etat partie au Pacte International relatif aux Droits Economiques, Sociaux et Culturels, l'Inde et donc l'Andhra Pradesh ont l'obligation, au titre du droit international, de réaliser le droit de leurs habitants à se nourrir. En tant que personne travaillant au plan international pour la mise en œuvre des Droits de l'Homme, je voudrais vous demander de :

1. distribuer des cartes AAY à toutes les familles de tisserands pour qu'elles puissent recevoir 35 kg de riz ainsi que 5 kg de lentilles et 1 litre d'huile à titre d'aide d'urgence
2. augmenter la quantité de nourriture fournie grâce à la carte AAY pour que tous les bénéficiaires puissent préparer deux repas quotidiens
3. présenter et mettre en œuvre un plan d'action pour réaliser le droit des tisserands à se nourrir eux-mêmes en reliant la création, l'investissement et l'innovation au marché et en indiquant comment les prix des matières premières comme le fil, les teintures et les produits chimiques peuvent être maintenus à la portée des tisserands.

Je vous saurais gré de m'informer de l'action que vous comptez entreprendre à ce sujet.

Salutations distinguées.

Merci d'informer FIAN de toute réponse que vous pourriez recevoir.

FIAN- Combattre la faim avec les droits humains.

Dr. Y. S. Rajasekhara Reddy
Chief Minister of Andhra Pradesh,
'C' Block, 6th Floor, AP Secretariat
Fax +91- 40-23452498

Dear Mr. Chief Minister,

I recently heard the shocking news about the suicides and hunger deaths in the weaver community in Sircilla town in Karimnagar district of Andhra Pradesh. On 2nd October, two weavers Galipalli Laxman (55) and P. Raju (35), committed suicide in Sircilla. On 1st October, four people in Sircilla died due to illness resulting from under nourishment. As per our information the two weavers committed suicide because they could not feed themselves and their families due to the downturn in the handloom sector. The deaths due to hunger are related to the lack of food and to under nourishment of the weavers who have very low income and are only able to eat one meal per day. Almost none of the weavers have the Antyodaya Anna Yojana (AAY) ration cards by which they could get subsidised grains from the Public Distribution System (PDS). The government paid compensation to some of the victims of hunger deaths but mere compensation does not improve the situation of the weavers and their families.

Sircilla town is a major power loom weaving centre. Around 15,000 families depend on weaving in Sircilla to feed themselves. Over time, the skilled weavers developed unique designs and a niche market for their products. However, their situation deteriorated in the 1990s when the government vigorously pursued policies of liberalisation. With a thrust on increasing production, power looms were encouraged to upgrade technology, funds were allotted for upgrading and subsidies were provided to import looms. This approach failed since policy-makers had not looked at the issue comprehensively. For instance, the yarn from the extra-long staple cotton grown in India is not suitable for the imported looms. No consideration was given to the availability of power and water required to run the imported jet and water looms. When men in the family commit suicide or die the women face hardships to fend for the family.

As a state party to the International Covenant on Economic, Social and Cultural rights India and therefore Andhra Pradesh is duty-bound under international law to fulfil its people's right to feed themselves. As a person working internationally for the implementation of human rights I would like to ask you to,

1. Distribute AAY cards to all the weaver families to get 35 kgs rice and additionally 5kgs of lentils and 1 Kg of oil under emergency relief.
2. Increase the provision under AAY so that all recipients have two meals per day guaranteed.
3. Present and implement a comprehensive action plan to fulfil the weavers' right to feed themselves linking up design, investment and innovation with the market and indicating how prices of raw material such as yarn, dyes and chemicals can be maintained within reach of the weavers.

Please inform me of the action you plan to take in this regard.

Yours sincerely,

FIAN- *Combattre la faim avec les droits humains.*